

Thomas d'Aquin dressaient leurs clochetons surmontés de croix et leurs toits couverts d'ardoises.

La rive droite n'était guère moins riche : derrière l'Hotel-de-Ville, Saint-Jean-en-Grève dressait ses deux flèches auprès des grands combles de Saint-Gervais.

Au-delà, un peu vers le midi, la croix d'or de Saint-Paul se détachait comme une étoile brillante sur la masse sombre des toitures du Petit-Saint-Antoine.

Vers le nord, Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, Saint-Julien-des-Ménétriers, église construite rue Saint-Martin, aux frais de deux musiciens italiens ; Saint-Magloire, Saint-Luc, Saint-Gilles, avec ses deux petites tourelles carrées que couronnent les flèches d'ardoises ; Saint-Jacques-de-l'Hôpital, Saint-Josse, le Saint-Sépulcre, Saint-Meri, Saint-Bon, avec sa tour divisée en étages et sa campanile de bois travaillée à jour.

En se rapprochant de la Seine, Saint-Jacques-la-Boucherie dont la structure élégante et hardie a protégé la tour contre la destruction, Sainte-Catherine et les Saints-Innocents.

Au couchant, les églises de Saint-Germain-l'Auxerrois et de Saint-Eustache dressaient, l'une ses clochetons, et l'autre son faite aérien.

Enfin, dans la cité, autour de la cathédrale, s'élevaient une foule de chapelles et d'oratoires : Saint-Jean-le-Rond, Saint-Pierre-aux-Bœufs, Saint-Marine, Saint-Christophe, Saint-Aignan, Saint-Landry, Saint-Denis-de-la-Châtre, Saint-Symphorien, Sainte-Magdelaine, Sainte-Croix-de-la-Cité, Saint-Pierre-aux-Arcis, Saint-Barthélemy, la Sainte-Chapelle, Saint-Michel, Saint-Eloi, Saint-Martial, Saint-Germain-le-Vieil, Sainte-Genève-des-Ardents, et derrière le chevet de l'église métropolitaine, à la pointe de l'île, Saint-Denis-du-Pas. La cité était fière de ces vingt chapelles élevées au cœur du vieux Paris par la foi du moyen-âge.

Quand les clochers, les campaniles, les tours, les tourelles, les clochetons et les lanternons agitérent de toutes parts leurs carillons pour l'angélus matinal, ce fut comme un immense concert qui s'éleva dans les airs.

La prière commencée par la cathé-

drale était répétée dans toute la ville.

L'Éveillé regardait le spectacle de plus en plus grandiose que le soleil levant éclairait ; il écoutait les cloches voisines et lointaines qui toutes à la fois, puis tour à tour, prenaient la parole pour louer Dieu et chanter aux hommes l'Alleluia de l'espérance.

Le spectateur de cette scène était comme sur un rocher au milieu d'un océan de lumière et d'harmonie.

Après quelque temps passé dans une sorte d'extase, il descendit lentement l'escalier qu'il avait monté d'un pas si rapide.

Chose singulière ! il ne remarqua plus les monstres diaboliques groupés dans l'architecture du vieux monument, les guivres aux ventres difformes, les tarasques au col tendu et aux gueules de pierre. Il ne voyait plus que ces belles statues d'anges consolateurs qui montrent du doigt aux misères de ce monde les récompenses de l'autre.

Comme il atteignait la place, le souvenir de la singulière rencontre qu'il avait faite avant le jour lui revint à l'esprit.

Il chercha des yeux la pauvre femme et son enfant.

Il ne les vit point : la place n'était traversée que par les campagnards qui se rendaient aux halles, les fournisseurs qui apportaient leurs marchandises à l'Hotel-Dieu, et les femmes qui allaient à la cathédrale entendre la messe du matin.

L'Éveillé entra dans la vieille église, et le corps brisé par la fatigue, le cœur par le regret du crime qu'il avait été si près de commettre, il pleura et pria.

## CHAPITRE XVIII.

### LE LIVRE DE M. GUILLOTIN.

Pendant que le désespoir conduisait le malheureux Rouleur jusque au bord du crime, et que Dieu le ramenait au repentir par une miraculeuse protection, M. Guillotin passait la nuit dans la chambre de Claude Chopin.

Le sommeil du malade fut paisible : l'accès de la soirée avait été l'adieu de la souffrance. Claude dormait avec un calme si parfait que le médecin put